



Communiqué aux médias du 30 mars 2016

Les partenaires sociaux de l'industrie MEM veulent mieux utiliser le potentiel indigène en main d'œuvre.

En raison de la force du franc persistante et de la situation au niveau de la main d'œuvre, l'industrie des machines, des équipements électriques et des métaux (industrie MEM) est confrontée à des défis de taille. Par conséquent, les quatre organisations des travailleurs Employés Suisse, SYNA - le syndicat, la Société des employés de commerce suisse, l'ASC et l'association patronale Swissemem mènent un dialogue permanent et se sont une nouvelle fois rencontrées fin mars à l'occasion d'une table ronde. Elles continuent de s'engager pour l'objectif commun consistant à soutenir la place industrielle suisse et à préserver le plus d'emplois possible en Suisse. Les partenaires sociaux ont décidé d'analyser en commun et de manière plus approfondie les chances de la numérisation et les mesures de formation nécessaires. De plus, un nouveau groupe de travail a été mis en place pour trouver des solutions permettant de mieux exploiter le potentiel des collaborateurs d'un certain âge.

Même si le cours de l'euro s'est légèrement redressé, la nouvelle surévaluation massive du franc suisse met considérablement sous pression de nombreuses entreprises de la branche MEM fortement orientées vers l'exportation. Selon une enquête de Swissemem, l'année dernière, plus d'un tiers des entreprises sont tombées dans la zone déficitaire.

La Convention collective de travail (CCT) de l'industrie MEM constitue l'épine dorsale des relations entre les travailleurs et les patrons et forme la base des différentes mesures servant à atténuer les difficultés actuelles. Elle garantit ainsi le succès de la place industrielle suisse. Dans le cadre de cette CCT, les associations mentionnées entretiennent un dialogue constructif. Outre l'échange régulier dans les entreprises, les associations cherchent également des solutions pour soutenir la place industrielle suisse. Ceci a été fait dernièrement à l'occasion d'une rencontre des présidents. Les partenaires sociaux défendent les intérêts communs suivants:

- Pour contrecarrer la pénurie de spécialistes, il faut exploiter au mieux le potentiel indigène. La branche accorde une attention particulière aux collaborateurs âgés de plus de 50 ans, aux femmes et à la relève. De plus, au cours des dernières années, la branche MEM a développé une stratégie de la main d'œuvre spécialisée. Outre des formations et formations continues de haut niveau, elle prévoit d'autres approches pour exploiter au mieux le potentiel de la main d'œuvre indigène. Dans le cadre de cette stratégie, un nouveau groupe de travail, mis en place par les partenaires sociaux, analyse en détail le potentiel des collaborateurs d'un certain âge et les défis que pose l'occupation de ce groupe de collaborateurs précieux. Dans ce contexte, les partenaires sociaux veulent renforcer leurs efforts en vue du maintien à long terme de l'employabilité et de l'activité professionnelle des collaborateurs plus âgés.
- Pour les partenaires sociaux, une réduction des moyens de financement dans le domaine de la formation, comme annoncée dans le message FRI, est une mesure critique en ces temps difficiles. Dans la perspective des défis à venir, c'est justement le développement du système de la formation professionnelle qui doit bénéficier d'un financement suffisant. En d'autres termes, il faut investir dans la population active hautement qualifiée et donc dans la place industrielle suisse.

- «Industrie 4.0» ouvre d'excellentes perspectives à l'industrie MEM. Les partenaires sociaux sont persuadés que ce changement représente une chance considérable pour l'industrie suisse. En plus des solutions techniques, il est aussi indispensable de comprendre les conséquences de la numérisation pour la branche et les travailleurs et de tenir compte des besoins de la formation. C'est dans ce sens que les partenaires sociaux discutent ces thèmes en détail à l'occasion d'un atelier.
- Les partenaires sociaux respectent l'indépendance de la Banque Nationale Suisse (BNS). Remettre ceci en question ne mènerait qu'à une situation d'instabilité et limiterait considérablement la capacité d'action. Ceci n'est pas dans l'intérêt de la place industrielle suisse. Cependant, les partenaires sociaux exigent de la BNS qu'au besoin elle reste active sur le marché des devises et qu'elle garantisse que le cours du franc toujours surévalué évolue durablement dans une marge raisonnable par rapport aux devises les plus importantes.
- A moyen terme, les innovations sont le meilleur moyen pour préserver la compétitivité des entreprises et pour maintenir des emplois en Suisse. Les partenaires sociaux de l'industrie MEM sont ravis d'apprendre que le département de l'économie du Conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann envisage d'augmenter les moyens en faveur de la Commission pour la technologie et l'innovation CTI. Il est prévu qu'à l'aide de ces moyens supplémentaires, la CTI puisse financer, dans le cadre des mesures spéciales, des demandes approuvées de PME fortement sous pression.
- L'UE est de loin le plus grand marché de l'industrie MEM. Il est donc important de conserver les accords bilatéraux et d'assurer ainsi un accès non discriminatoire au marché le plus important. Il n'est pas question que la mise en œuvre de l'initiative sur l'immigration de masse le mette en danger. De plus, et pour préserver l'accord sur la recherche « Horizon 2020 », les partenaires sociaux approuvent l'extension de la libre circulation des personnes à la Croatie, qui dépend maintenant de la décision du parlement.

Employés Suisse, SYNA - le syndicat, la Société des employés de commerce suisse, l'ASC et Swissmem réaffirment leur volonté de poursuivre leur engagement commun en faveur des entreprises et de leurs collaborateurs pour une place industrielle suisse performante et poursuivront le dialogue engagé de manière conséquente.

Informations supplémentaires:

Swissmem

Ivo Zimmermann,
 Chef Communication
 E-mail: i.zimmermann@swissmem.ch
 Tél.: 044 / 384 48 50

Employés Suisse:

Stefan Studer
 Directeur
 E-mail: christof.burkard@angestellte.ch;
 tél.: 044 / 360 11 11

Syna – le syndicat:

Mathias Regotz,
 Vice-président / chef secteur Industrie
 E-mail: mathias.regotz@syna.ch;
 tél.: 044 / 279 71 26

Société suisse des employés de commerce:

Karin Oberlin
 Cheffe partenariat social
 E-mail: karin.oberlin@kfmv.ch;
 tél.: 044 / 283 45 54

Association suisse des cadres ASC:

Jürg Eggenberger
 E-mail: j.eggenberger@sko.ch;
 tél.: 043 / 300 50 66

